

## Question N°8

« Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Le travail à l'école est suffisant mais quelquefois mal réparti sur la semaine, le travail à la maison peut être générateur d'inégalités entre les élèves, certains parents ont la capacité ou la volonté de faire travailler leurs enfants, d'autres non.

Ce travail à l'école est suffisant pour la maîtrise des savoirs mais les nombreuses réformes de l'enseignement et des programmes ont conduit par leur superposition à une forme d'apprentissage encyclopédique.

Les parents pensent qu'il n'est pas nécessaire d'approfondir systématiquement toutes les matières sauf pour les plus intéressés.

L'approche de toutes les disciplines est jugée nécessaire par une majorité de personnes dans le cadre d'itinéraires de découverte, de l'**interdisciplinarité**.

Le collège unique et les classes hétérogènes sont perçus comme de bons supports à l'éducation pour une société en évolution constante ainsi que pour une meilleure reconnaissance des différences qui caractérisent les enfants, reconnaissance trop souvent associée à leur cadre familial.

L'approbation des méthodes éducatives actuelles est cependant conditionnée par une attribution et une utilisation des moyens à hauteur de ce choix politique. En effet la réussite des élèves ne doit pas être liée directement à leurs origines sociales.

Les moyens multimédia à l'école peuvent être des **outils pédagogiques** susceptibles d'accrocher les élèves les moins réceptifs au système éducatif traditionnel, mais leur utilisation ne doit être qu'un support pour une approche différente.

Les choix pédagogiques doivent s'appuyer sur un programme national garantissant l'égalité devant l'enseignement, mais leur mise en œuvre peut laisser une certaine souplesse à l'initiative des enseignants.

Il faut associer les élèves à la manière de traiter les sujets abordés, faisant ainsi grandir leur motivation d'acteurs de leur éducation. Il faudrait aussi valoriser les options car c'est un choix de l'élève.

L'approche intéressante d'une **pédagogie différenciée** appliquée par des enseignants particulièrement formés (Exemple dans le cadre des Z.E.P) permet avec des moyens appropriés de faire évoluer la **taille d'une classe** par des dédoublements d'effectifs, de mettre en place de l'aide individualisée permettant ainsi de revaloriser le travail de l'enfant. Ce type d'aide doit pouvoir être accessible à l'ensemble des élèves de tous niveaux, souvent demandeurs pour des raisons différentes, au même titre que les études dirigées et le tutorat des plus jeunes par les plus anciens désireux de partager leurs connaissances, on se comprend mieux quand la différence d'âge est moindre.

Le soutien scolaire, fait en dehors des horaires des cours par des personnes formées et en lien avec des enseignants, peut suppléer aux déficits familiaux éventuels.

Beaucoup de parents et d'enfants ne savent plus trouver un **sens aux programmes** scolaires, ils n'y trouvent pas d'armes pour se préparer à une société dure qu'ils vivent difficilement. Un enfant ne peut avoir l'esprit disponible à l'école quand il a des préoccupations matérielles ou familiales.

L'enseignement doit être un « travail d'équipe » associant les enseignants, les parents, les enfants, les intervenants extérieurs de la société civile. La mise en place par des professionnels, de travaux pratiques dans le cadre scolaire, lycées, collèges, est à développer afin de susciter l'intérêt des élèves. L'alternance est jugée comme une solution pour les élèves en rupture avec le milieu scolaire à condition de respecter l'enfant et de lui montrer la nécessité d'apprendre, même et surtout les matières scolaires. Il devra rencontrer dans l'entreprise un tuteur parfaitement formé, motivé et ouvert.

Le lien primaire CM2 vers la 6<sup>ème</sup> collège est nécessaire à la fois pour les enfants et leurs parents mais aussi pour les enseignants, il diminue l'inquiétude des premiers, il permet aux seconds d'appréhender le pourquoi de cette inquiétude assurant ainsi une continuité et non une rupture.

Il faut repenser les rythmes scolaires journaliers, hebdomadaires, annuels, trop de surcharges ponctuelles, pas assez de place réservée à certaines disciplines, inadéquation entre le genre de matière et sa place dans la journée. On retrouve encore des amplitudes journalières trop grandes (9h-19h) sans compter le travail nécessaire à la maison pour certains lycéens.

Le **redoublement** doit être considéré différemment ; notre école doit être capable de s'adapter à la « vitesse » d'apprentissage de ses élèves, ceci impose une autre approche des savoirs de base mais aussi une autre organisation des différents cycles et classes. Il paraît, par exemple, plus profitable d'évaluer l'ensemble des acquis de l'élève chaque trimestre et de lui permettre de changer de niveau selon ses acquis. Ceci permettrait notamment un traitement plus dynamique des problèmes rencontrés dans les classes primaires.

Les priorités pour l'école du XX I siècle :

- Faire que l'école de la République est une plus grande réactivité d'adaptation à l'évolution de notre société tout en rappelant ses valeurs fondatrices.
- Travailler en groupes à faibles effectifs afin de permettre une prise en compte respectueuse de l'élève, de son milieu d'origine, de ses souhaits, de ses capacités, de son évolution et bien sur de sa personnalité.
- Donner un sens pratique aux enseignements théoriques.